

EDITO

Déjà dimanche ! Dernière journée de cette 13ème édition du FIFIG. Encore trop tôt pour tirer un véritable bilan. Pas trop tard pour laisser place à un certain nombre d'impressions.

Invitée de cette année :

l'Irlande. En soi, toute une ambiance non dénuée de clichés. C'est vert, c'est beau, on y chante dans les pubs, malgré les nuages, le vent, la pluie, on y est heureux. John Ford : «L'Homme tranquille.»

Mais l'Irlande, c'est aussi la vie rude, la misère, l'emprise de la religion, l'exil forcé, l'IRA, les prisonniers, les morts. Plus proche des films de Bob Quinn ou de «Hunger» de Steve Mac Queen.

L'Irlande donc !

Mais la richesse du festival, c'est de ne pas se cantonner à son thème principal, et de proposer des ouvertures sur les îles du monde. On a pu ainsi voir des films, entendre des musiques de Madagascar, de La Réunion, de Polynésie, de Nouvelle-Calédonie...



Chacun a pu naviguer d'espace en espace, de concert en cinéma, de bar en exposition, de théâtre en cirque, de débat en salon de thé, de l'Irlande à... ailleurs.

Il serait fastidieux de rendre hommage ici à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce festival : les organisateurs, les bénévoles, etc. Ce petit journal a tenté de le faire au quotidien. Un grand merci cependant à François Baron, président du FIFIG et à Sylvain Marmugi, programmateur cinéma, et à tous les autres, de nous avoir permis de vivre un grand moment de culture, d'ouverture. Pour tous, une belle aventure.

Mais une autre commence : rendez-vous dans un an pour la 14ème édition.

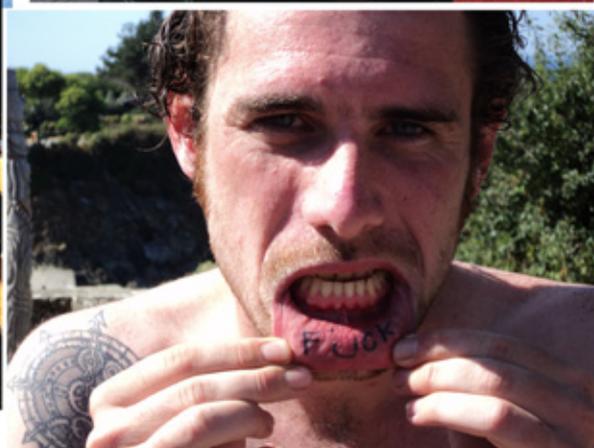
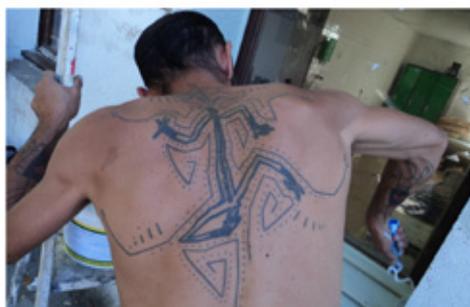
Humeur de salle

Bon alors si vous voulez parler du film «Piazza Mora», je suis le spectateur bien placé pour en parler : déjà, j'étais au premier rang et ensuite j'ai presque tout vu, vu que ma voisine et néanmoins petite amie dormait en posant sa tête sur mon épaule. Toujours est-il qu'en tant que fervent fan de Sylvaine Dampierre, la réalisatrice, et malgré tous les ronflements des bénévoles ajoutés aux sifflements de narines de ma proche voisine, j'ai pu faire agréablement connaissance avec tout un groupe corse originaire du village de Sartène. Bon, là où j'ai vu que Sylvaine voulait jouer avec son public c'est que je me suis aperçu que « ses Corses », eh ben, ils étaient aussi d'origine maghrébine !



Ce qui fait la force de ce documentaire : un scénario qui, par le biais d'un cours d'histoire donné en langue corse, apprend à ses élèves ainsi qu'aux spectateurs, les origines de ces Corses et du village de Sartène. En traçant le portrait de trois personnages de cette ville, Sylvaine nous fait découvrir une île, un peuple, autrement que par les clichés habituels, aborde des problèmes universels tel que celui des relations qui, entre habitants d'un même village, ne se font pas sans tensions. La réalisatrice réussit à peindre les non-dits, à voir et à faire voir les regards fuyants, les silences lourds de sens là où la facilité de la ségrégation est sous-jacente.

Tatouages des unes et des autres



Humeur multiméd'hier !

C'est dans cet humble bureau du 1er étage que loge l'équipe de "photo-vidéo" du FIFIG.

Léo, le roi de la vidéo entre et sort furtivement, caméra sous le bras, pour rendre compte des divers concerts et animations proposés par le festival cette année. Le tournage et le montage sont effectués dans la foulée. Chaque film monté est pris en charge par l'imperturbable Vonne qui le diffuse direct sur le site filminsulaire.com avec divers articles, photos, diaporama...

Yoann et Anita, quant à eux s'évertuent à recueillir quelques images et les propos des réalisateurs présents sur le festival qu'ils ont la chance de croiser, en compétition ou non, ...le montage est en cours.....



Parole de bénévole

L'Îlot : Alors ce festival ?

Patrick : Je ne peux pas te dire... J'ai pas vu un film, j'ai conduit toute la semaine....

Mais on est les premières têtes que les gens voient sur l'île, on se souvient de nous !



Palmarès 2013

A remplir par vous-même...

Prix l'Île d'Or : «Le libraire de Belfast» d' Alessandra Celesia

Prix Lucien Kimitété : «Le monde après Fukushima» de Kenichi Watanabe

Coup de cœur : «Wavumba» de Lennart Verstegen

Prix du public : «Avec presque rien» de Nantenaina Lova

Prix jeune public Documentaire : «Les sentinelles de Sibérie» de Mathieu Maillet

Fiction : «The Girl with the Mechanical Maiden» d' Andrew Legge



Un peintre tout en mouvement

Il avait posé ses valises de voyageur à Groix. Il y a vécu et il y a aimé.

Et aussi, il a été aimé, lui et ses visions tout en couleurs et tout en mouvements.

Jean-Noël Libert disait : «Mes tableaux sont d'abord le fruit d'une rencontre, le souvenir de moments fugitifs.»

Un hommage à ses peintures dans le coin EXPO.

Programme

A Port-Lay

12h : Le troisième policier, extrait Flann O'Brien - Île Teatro

12h30 : En attendant Godot, extrait Samuel Beckett - Île Teatro

Remise des prix l'après-midi

suivi d'un spectacle circassien au Tiki

17h : Projection de films animés et ateliers - Le Coin des Enfants

17h30 : Le troisième policier / En attendant Godot / Premier amour - Île Teatro

19h : «La petite semaine» et sa musique métissée bretonnante créole...

22h : Concert de clôture avec des Malgaches, des pas Malgaches, et encore d'autres...

Festival International du Film Insulaire
BP 35 Port Lay
56590 île de Groix
tél : 02 97 86 57 44
www.filminsulaire.com
et aussi sur Facebook

Ce que vous avez manqué hier soir...

On nous avait promis un duo malgache inédit composé de Régis Givazo et Mar'na.

On a entendu leurs chants parfois un peu nostalgiques, accompagnés à l'accordéon, à la guitare, au ukulele. Deux belles voix sur un fond d'images nous transportent dans la Grande Île. Puis le duo s'est fait trio lorsque Berto, déjà présent au Tiki au moment du repas, l'a rejoint. Au fil de la soirée, l'ambiance est montée jusqu'à minuit passé.

Un saut vers La Réunion avec Patrick Persée et Persée Poliss : les rythmes mêlent tradition et styles plus modernes.

Dehors il fait nuit. A Port-Lay le soleil a brillé toute la soirée.

Premier câlin dernier matin



Mot de la fin du festival

Une bénévoles, un verre à la main :

« Les circassiens, ils ont beaucoup de palettes à leur arc ! ».

Conception journal :

Eric, Marion, Maurice, Hélène, Jeff, Jean-Marc
<http://lautreivage.com>

Si vous avez une photo, un dessin, une humeur, n'hésitez pas à les proposer à l'équipe du journal ou à les envoyer à vonneffig@hotmail.fr